

AHMED ZIR

LE CINÉMA ALGÉRIEN EN LIBERTÉ

21 films courts

primés aux festivals de Milan, Marburg, Kelibia ...

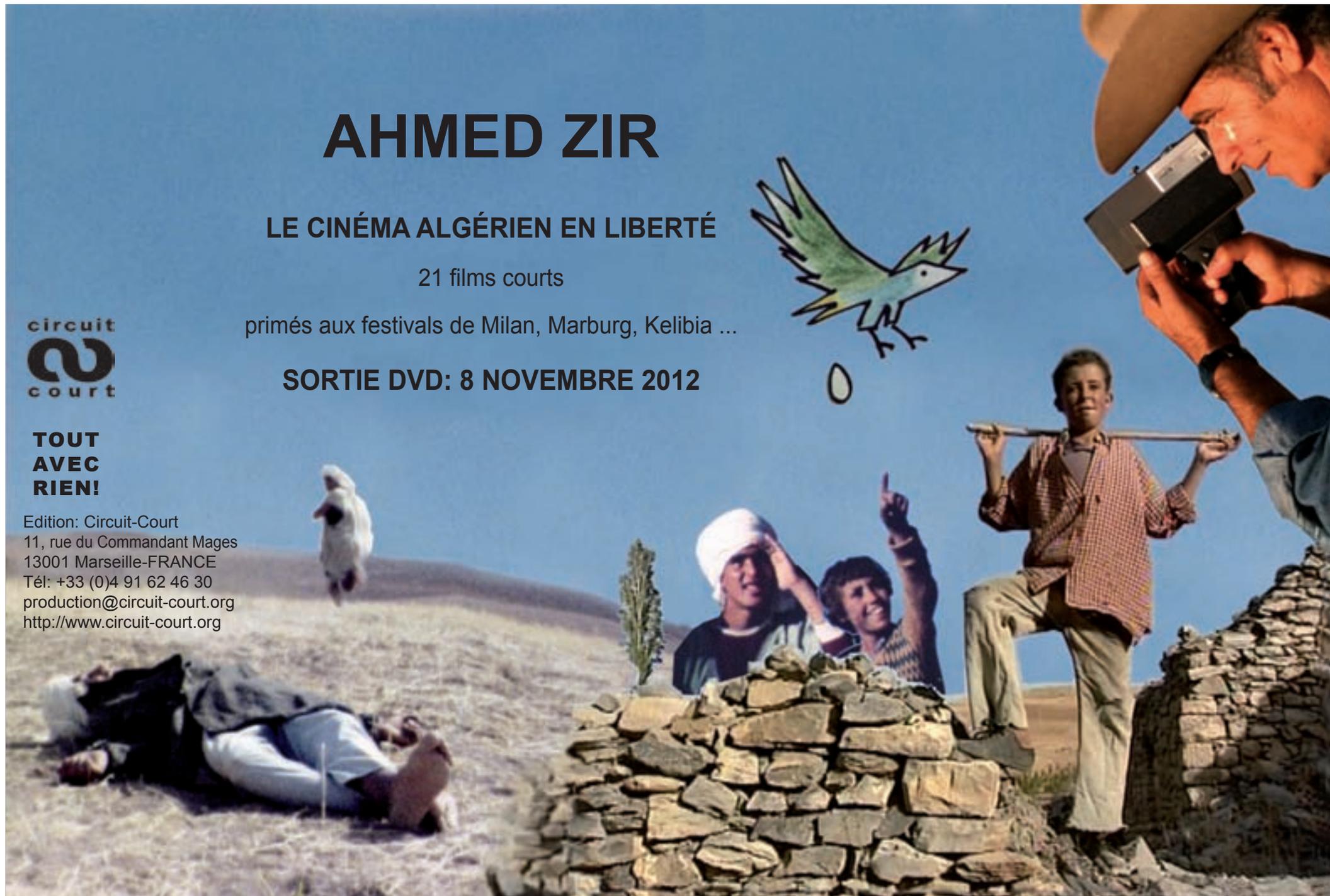
SORTIE DVD: 8 NOVEMBRE 2012

circuit

court

**TOUT
AVEC
RIEN!**

Edition: Circuit-Court
11, rue du Commandant Mages
13001 Marseille-FRANCE
Tél: +33 (0)4 91 62 46 30
production@circuit-court.org
<http://www.circuit-court.org>





SOMMAIRE

AHMED ZIR : LE CINÉMA ALGÉRIEN EN LIBERTÉ	3
AHMED ZIR ET LE SUPER 8	4
LES FILMS	5
DU SUPER 8 AU DVD: DES FILMS INEDITS SAUVEGARDÉS ET RESTAURÉS	7
SUPPLÉMENTS / LIVRET / PARTENAIRES	8
PRIX ET DIFFUSIONS	9
REVUE DE PRESSE	10
COLLECTION «TOUT AVEC RIEN»	13
CONTACTS	14





Ahmed Zir
El Eulma, 2011

LE CINÉMA ALGÉRIEN EN LIBERTÉ

« Les thèmes de mes films viennent de ma manière d’appréhender la philosophie et la société, placés dans un contexte universel. Cependant ils font aussi référence aux réalités quotidiennes de mon pays. J’utilise des objets symboliques comme une bicyclette ou des cartes à jouer, pour construire avec précaution une histoire en mouvement. »

Ahmed Zir



Insurgés
1986 - 3’33”

Ahmed Zir, cinéaste Algérien, a réalisé depuis 1979 pas moins de 47 court-métrages dont 35 ont été primés dans des festivals nationaux et internationaux. Il manie la caméra comme un porte voix pour mettre en scène dans la plus grande liberté les grandes questions humanistes : l’amour, la guerre, le respect, la dignité, la paix. Ses films dressent un portrait sans freins et sans concessions de la société Algérienne. Ahmed Zir manie le symbole et le raccourcis pour faire tout avec rien. Il existe en marge de la création officielle, dans l’univers du cinéma expérimental. L’esthétique dépouillée rime avec authenticité et espoir. Au delà de la question nationale, les films d’Ahmed Zir questionnent la condition humaine. Sa dernière création “Images, passions, Histoire” présente 130 années de colonisation française en Algérie en 11 minutes.

Claude Bossion, réalisateur et directeur de Circuit-Court

AHMED ZIR : CINÉ-CONTEUR ENGAGÉ

La liberté première pour Zir, sa liberté suprême, c’est de travailler seul, à l’écart de l’industrie, et de dénoncer quand il le faut la guerre froide ou la perte de repères et d’identité, notamment pendant les longues années noires du terrorisme en Algérie. Cet auteur ne fait aucune concession, ni dans ce qu’il a à dire, ni dans les formes et les supports qu’il emploie pour s’exprimer.

Ses films s’inscrivent dès les années 70, dans la grande tradition du Super 8, féconde en France, moins importante en Algérie pour des raisons économiques et politiques. Cette rareté rend encore plus précieux ces ciné-contes algériens dans un pays à forte tradition orale.

Et pour avoir voulu rester dans la marge, et avoir élevé l’indépendance au rang de vertu cardinale de son cinéma, Ahmed Zir mérite finalement comme l’a bien compris Circuit Court, un peu de la lumière rasante qui découpe sur la toile de l’histoire, les silhouettes des grands humanistes et des grands chercheurs du cinéma pour le cinéma par le cinéma.

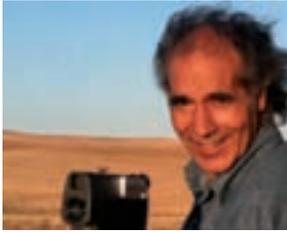
Frédérique Devaux-Yahi, critique et maître de conférences en cinéma à l’Université d’Aix-en-Provence, réalisatrice



Être
1979 - 3’41”



Qui suis-je?
1996 - 2’39”



Ahmed Zir
El Eulma, 2011



Retro Satana
1983 - 6'56"

AHMED ZIR ET LE SUPER 8 *

Indépendantes et différentes semblent les termes les plus appropriés pour les 45 oeuvres de cet auteur. Car à deux exceptions près, il s'est toujours auto-financé, tournant avec la défunte pellicule Kodakrome qu'il vénère entre toutes. (...)

Liberté et talent conjugués ont donné lieu de 1979 à aujourd'hui, à des films, singuliers, empreints du sceau, de l'univers, de l'humanisme, de la clairvoyance et de la résistance de Zir.

Tous portent les traces des conditions difficiles de leur fabrication. Ils sont courts, tournés dans la même région avec des proches ou des élèves, sans parole, accompagnés d'une musique enregistrée sur la bande magnétique du film via le projecteur, à la limite du tourné monté. Cette économie de moyens se retrouve jusque dans le générique, réduit à sa plus simple expression; les titres sont en français (Zir a été formé à l'école française et coranique) avec généralement un seul mot en guise de synthèse.

«LESS IS MORE»

Ces marques qui, pour l'industrie, constitueraient des séquelles ou des aberrations, donnent naissance à une suite de ciné-contes, de petits tableaux, de par(ab)oles politiques, une somme d'émerveillements devant les "presque rien" (Vladimir Jankélévitch) qui dressent une cartographie de l'Algérie contemporaine. Ces petits formats originaux - le cinéaste n'a pas eu les moyens d'en faire des copies- aussi sensibles et émouvants que le support scintillant et fragile du super 8, illustrent à merveille l' "aura" de l'oeuvre d'art, décrite par Walter Benjamin voilà 70 ans.

"Less is more".»

Faire avec presque rien, c'est justement ce que chacun sait faire dans un pays où l'on survit avec le minimum, parfois moins. Les hommes se jouent de ce presque rien. Ils s'amuse avec des pierres-osselets, inventent des jeux avec les mains, dansent, tressent des lasso (*Nuages d'automne* 1981)... Ils se racontent des histoires pour échapper à la manie de l'info, et perpétuent la tradition orale de leur mère.



Nuages d'automne
1982 - 8'31"



Être
1979 - 3'41"



Illusion
1983 - 2'27"



Solo
1990 - 3'44"

LES FILMS *

Dès son premier ouvrage **Être**, l'auteur pose sa façon de faire, de se poster dans le cinéma ou plutôt à côté : il filmera des paysages, des traces de l'occupation, réalisera ses films de manière artisanale, à la main, il "bricolera". En intitulant cet essai "**Être**", verbe substantiel de tous les verbes, -chacun d'entre eux présupposant l'existence de l'Être- Zir pose la matrice de ses réalisations à venir. Le nominatif "être", désigne, quant à lui, tout ce qui existe, digne de respect. Zir déclinera de manière récurrente ces règnes à travers deux triades : minéral / végétal / humain, air / eau / terre (le feu étant celui de l'enfer, de l'Apocalypse...)

Par sa magie omnisciente et dérangeante, la caméra-pythie dévoile, au survivant de **Illusion** sa fin (sa mort) simultanée à celle du film. Par cette superposition, L'Être (l'existence, même fictionnelle) se confond avec le support matériel de la fiction, un simple Avoir. La pellicule détient le mot de la fin.

La caméra génère le jeu : jeu des personnages évidemment, jeu de mise en abyme dans **Aurore**, jeu avec elle et contre elle –**Retro Satana**-, jeu d'énonciation avec les éléments captés en accéléré ou au ralenti, par le photogramme figé, cependant que le montage, même a minima, fait basculer le récit anodin vers la dénonciation.

En 1982, du temps de la guerre froide, la planète terre est déjà un (en)jeu entre l'Amérique et la défunte URSS -**Apocalypse tomorrow**-. "Il était une fois la terre...", ainsi se termine ce conte macabre...

L'HISTOIRE DE L'ALGÉRIE DE LA PRÉHISTOIRE À NOS JOURS

L'Algérie occupée (1830-1962) est souvent au centre des films de Zir dont les grands parents maternels ont été assassinés le 8 mai 1945, à Béni Aziz près de Sétif.

(...)De toutes parts, aujourd'hui encore, les traces coloniales jonchent la terre nourricière. Dans des paysages solitaires, au passé multi-millénaire, les machines agricoles "Massey Ferguson" ne sont plus qu'amas de rouille, aux côtés d'habitats abandonnés, de fils de fer barbelés et des fiers "karmuc" (figuiers de barbarie). Malgré le titre, (**Repères**) rien ne permet de se repérer au présent, entre ces anciens "repaires" d'allochtones, au milieu des décombres qui défigurent les paysages séculaires, près de Sétif et ailleurs. Le temps s'est arrêté, figé, un temps mort, en marge de la reconstruction effrénée de l'ère Boumediene.



Apocalypse Tomorrow
1982 - 8'20"



Repères
1987 -12'54"



La chaîne
1987 - 1'11"



Seuls les oiseaux
1987 - 6'31"

Solo et **Qui suis-je ?** illustrent en 1990 les années noires du terrorisme. Tout commence avec l'annulation du raz de marée qui porte, cette année-là le FIS (Front Islamique du Salut) en tête des élections législatives. L'Algérie doit payer pendant dix longues années meurtrières, un lourd tribut aux démons qu'elle a nourris et n'a pas vu grandir. Désormais, l'Algérien est enfermé dans son propre pays, en butte à des questions sans réponse, devant des portes sans issue. Il les ouvre, les ferme, les franchit comme autant de culs de sac, fourmillants de cauchemars. Il ne reconnaît plus rien, ne sait plus quelle persona (masque), quel rôle adopter. Il est perdu dans les dédales d'un pays déboussolé, en guerre civile.

Pourtant la guérilla existait déjà au quotidien, en 1987 : les enfants enfermés dans des architectures de béton et d'ennui, sont pourchassés par des hordes casquées et motorisées. Ces jeunes aimeraient tant s'envoler de leurs cages de ciment. Mais "**Seuls les oiseaux**"... La poésie de Zir se marie toujours avec une dose d'humour –souvent noir-. Ainsi traite-t-il la manne des oeufs qui tombent dans les boîtes après une longue attente devant nulle part, par l'animation de dessins et la pixilation dans **La Chaîne**, ce qui colore la pénurie endémique en Algérie, de touches ludiques. De même les avions, chars, fusées, missiles de l'«Apocalypse, demain», sont de sommaires animations d'images découpées.

«IMAGES, PASSION, HISTOIRE»

LES ARCHIVES DES FRANÇAIS D'ALGÉRIE REVISITÉES PAR AHMED ZIR

En 2010, en résidence à Cinémémoire à Marseille, Zir poursuit cette incursion dans l'histoire de son pays. A partir d'une quinzaine d'heures d'archives en 16 mm et en super 8, il met en place un film chapitré –“Le débarquement”/“La grande bouffe”/“Manifestations et discours”- jusqu'au “Retour”...- Il ouvre une porte (effet de volet) sur les conditions de vie des colons en regard de celles des colonisés. Il débusque dans cette boîte de Pandore, ce que la bonne conscience occidentale aurait tant aimé oublier, ces crimes silencieux, ces hostilités larvées et quotidiennes...

* Frédérique Devaux-Yahi extraits du texte: *Ahmed Zir ciné-conteur engagé*, publié dans le livret du DVD

« La mémoire peut être constructive. Elle modifie les a priori, la vision du monde. Je regarde l'Histoire d'un point de vue positif. C'est un film symbolique. Il faut partager pour parvenir à une entente pérenne, profiter de cette histoire et s'enrichir de ce passé »

Ahmed Zir, à propos de son dernier film « *Images, Passions, Histoire* »



Images, passions,
Histoire 2010 - 11'



Le pâtre de l'ordre
1983 - 5'



DU SUPER 8 AU DVD

Circuit-Court a découvert les films d'Ahmed Zir sur leur support d'origine, le Super 8. C'est de la volonté de diffuser plus largement ces films qui n'ont été vus qu'en festival, qu'est née l'envie de sauvegarder l'ensemble de sa filmographie et de l'éditer en DVD.

Ahmed Zir est certainement l'un des seuls cinéastes qui peut faire son montage sans visionneuse, il mesure l'image au juger et sait quelle sera la durée du plan, il coupe la pellicule et colle. Il n'a pas le droit à l'erreur, car il n'y a pas d'autre copie des rushes. Le montage terminé, c'est le film original qui est présenté au public. Miraculeusement, aucun de ses films n'a été détruit ou perdu au cours des nombreuses projections à travers le monde. Mais les films se sont abîmés, les collures se sont défaites...Avant de pouvoir numériser ces films, leur restauration était nécessaire.



DES FILMS INÉDITS SAUVEGARDÉS ET RESTAURÉS

Circuit-Court a travaillé en collaboration avec Cinémémoire, faisant appel à l'expertise de la cinémathèque d'archives amateurs pour la numérisation des petits formats. Il s'agissait en premier lieu de restaurer les supports d'origine: Ahmed Zir a assisté à tout le processus de restauration de ses films, refaisant lui-même ses collures pour ne pas risquer de toucher au montage initial: pour lui, la qualité artistique et le rythme du film priment sur les problèmes techniques, un support abîmé vaut mieux que la disparition d'un plan.

Équipée d'une flashscan, Cinémémoire a pu copier les films au plus proche de leur aspect d'origine, en scannant chaque photogramme du super 8, tout en conservant la bande son initiale. Ahmed Zir est venu plusieurs fois à Marseille, pour suivre le processus de numérisation au plus près, et donner ainsi des indications sur chaque film traité. Une fois les films numérisés, les couleurs et les sons sont retravaillés, afin qu'ils soient les plus proches possibles du film d'origine.





Cessez-le-feu
2003 - 15'29"



Aurore
1980 - 3'29"

LES BONUS DU DVD:

ENTRETIEN AVEC AHMED ZIR, 30 mn

Ahmed Zir nous dévoile ses secrets de cinéaste et ses passions de cinéphile, au cours d'un entretien tourné à Alger en septembre 2011.

LIVRET 32 PAGES, écrit par Frédérique Devaux.

Texte traduit en arabe, anglais et berbère

Frédérique Devaux est critique et Maître de conférences en cinéma au Département audiovisuel (Satis) de l'Université de Marseille / Aix-en-Provence. Elle est aussi réalisatrice, et a notamment co-réalisé avec Michel Amarger le documentaire «*Cinéma de Traverse*», une libre exploration des formes de cinéma alternatif à travers des rencontres sur quatre continents, dont la rencontre avec Ahmed Zir.

FICHE TECHNIQUE DU DVD

DVD 9 - Toutes zones

DURÉE: Films 112 mn / Totale 142 mn

VERSIONS: Version Originale: Français

SOUS TITRES: Arabe, Anglais

FORMAT: 4/3 - Couleur -

SON: PCM Dual Mono

CHAPITRAGE: film par film

PARTENAIRES



Cinémémoire



Service de Coopération et d'Action Culturelle de France en Algérie



Centre National de la Cinématographie



Conseil général des Boches du Rhône



Centre Culturel Français d'Alger



Fonds Roberto Cimetta



Infomania
1982 - 4'49"



OS & Co
1985 - 1'50"



Le vélo
1981 - 5'38



La charité SVP
1990 - 46"

PRIX OBTENUS PAR AHMED ZIR (sélection)

- «**Retro Satana**», prix de la recherche du 4^{ème} festival du film amateur, Algérie, 1980
- «**Illusion**», prix du jury du festival de Marburg, Allemagne, 1983
- «**Le pâtre de l'ordre**», mention spéciale « essai et recherche » du festival du film amateur, Algérie, 1983
- «**Illusion**» : Mention de qualité du 7^{ème} Festival International del Nuovo Ciné Super 8 de Caracas Venezuela, 1985
- «**Repères**», faucon d'or du 13^{ème} festival international du film amateur de Kelibia, Tunisie, 1987
- «**Préhistoire**» : mention «Meilleur film représentant l'Afrique» lors du 4^{ème} festival international du cinema non professionnel de Mesnil le Roi, France, 1987
- «**La charité svp**» : 5^{ème} place, World Minute Movie Cup, Suisse, 1991
- «**Seuls les oiseaux**», 5^{ème} prix, Mediamix's Super 8 Film Festival, USA, 1991
- «**Après les moissons**», prix d'honneur du 6^{ème} festival national du film amateur, 1^{ère} édition arabe, Tabarka, Tunisie 1992
- «**Cessez le feu**», 1^{er} prix du Fano International Film Festival, Bellocchi di Fano, Italie, 2004
- «**Seuls les oiseaux**», mention spéciale du jury Fano International Film Festival, 2005, Italie

Pour l'ensemble de sa filmographie:

- 3^{ème} prix pour l'universalité du langage au Festival international du film Super 8 Bruxelles, Belgique 1981
- 1^{er} prix « Oeuf d'Or » du premier festival international des jeunes talents, Tebessa, Algérie 1986
- Bourse du Festival International du film d'Afrique, la Réunion, 1991
- Médaille d'honneur de la ville de Bruxelles, 20^{ème} festival International du film indépendant, Bruxelles, Belgique, 1998

DIFFUSIONS

- Festival d'Asie et d'Afrique de Milan, Italie
- Festival d'Afrique et des Iles, la Réunion
- Festival du Cinema indépendant de Bruxelles, Belgique
- Festival du cinema amateur de Kelibia, Tunisie
- Festival du jeune cinema de Hambourg, Allemagne
- Cinema Arsenal de Berlin
- Festival d'Algarve, Portugal
- Cinémathèque d'Alger, Algérie
- Université Ann Arbor, Michigan, USA
- Mediamix, New-York, USA
- Millenium, New-York, USA
- Boston Super 8 Center (Brodsky & Treadway), USA
- Ministère de la culture de Caracas, Vénézuéla
- OS & Co, sur Channel 4, Royaume Unis
- Festival du Ciné Nuovo, Caracas, Vénézuéla
- Université de Lund, Suède
- Festival du Mesnil-le-Roi, Paris, France
- Festival du cinéma Super8, Chateauroux, France
- La Nuit du court, Paris, France
- Fano Film Festival, Fano, Italie
- Festival de Rome, Italie
- Festival de Montecatini, Italie
- Festival du film court de Clermont-Ferrand, France
- MOMA (Museum of Modern Art) New-York, USA
- Le Polygone étoilé, Marseille, France
- Une Terre Culturelle, Marseille, France
- L'Archive en Question, Marseille, France
- Centre Culturel Français d'Alger, Algérie



O! Cœur
1987 -1'04"



Expres
198627"



Apocalypse Tomorrow
1982 - 8'20''

REVUE DE PRESSE

Faucon d'or pour « Repères »

« En 16mn et en recourant à l'image et rien que l'image, Ahmed Zir a réécrit toute l'histoire et à travers elle celle de l'humanité entière. Par la beauté de la musique et de l'image « Repères » est un poème d'amour lucide dédié à l'Algérie. C'est aussi la recherche d'une nouvelle forme d'écriture cinématographique qui n'est ni de la fiction ni du documentaire. (...) »

Rachida Ennaïfer



Illusion
1983 - 2'27''

Recherche et originalité

« Interroger la douzaine d'œuvres réalisées en 5 ans, par Zir, c'est prendre langue avec une thématique dont les points d'appuis sont irrigués par des préoccupations à substrat philosophique, social et politique, (...). »

El Moudjahid

Du militantisme au formalisme

« (...) Ahmed Zir, l'un des rares à allier le discours à la forme, ce qui lui valu une certaine méfiance, car certains trouvaient ses films hermétiques alors qu'ils étaient seulement ... différents ».

Joseph Morder, Cinéma 83



Images, passions,
Histoire 2010 - 11'

Loin au milieu des flots

« (...) Ahmed Zir et ses copains sont de sacrés nageurs. Alors que beaucoup se contentent encore des bords de l'eau, eux, n'hésitent plus depuis des années déjà, à se jeter loin au milieu des flots ».

Azzedine Mabrouki

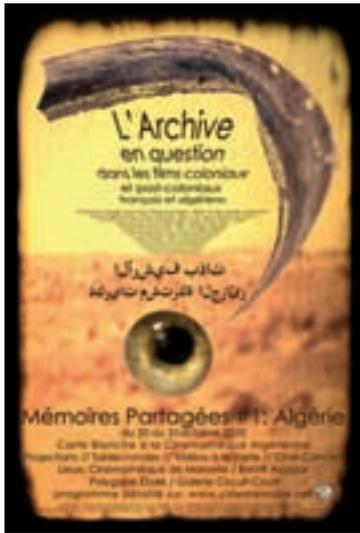
Être: la vie de la main

«1979, caméra au poing, il réalise son premier super 8. son film est sélectionné pour le premier festival de cinéma algérien à Tizi-Ouzou. Il décroche le 3e prix avec «Etre». Il évoque la vie de la main, seule héroïne du court métrage, «elle grandit, crée, vole, échange, tue. C'est l'histoire de l'humanité», raconte Ahmed. l'aventure commence, les voyages aussi en Algérie et à l'international. Sa première participation à un festival étranger l'emmène en Tunisie. il se souvient de la belle époque jusqu'à la fin des années 80 dans son pays.»

Myriam Mounier / Med in Marseille 27/04/2010



Seuls les oiseaux
1987 - 6'31''



Alchimiste d'Archives

«L'homme a suivi un fil d'Ariane, la passion émanant de ces images. Son projet repose sur des films riches en informations, exploités avec une nouvelle bande son. (...)Le résultat est didactique et soulève des questionnements. «Images, Passions, Histoire», d'une durée de douze mn, offre une nouvelle lecture de cette page d'histoire. «L'histoire n'est pas officiellemais on s'en approche» souligne-t-il.»

Myriam Mounier / Med in Marseille 27/04/2010

«Le but de mes films est d'enclencher des débats positifs et constructifs», explique le réalisateur aux 45 films. depuis quinze jours il est l'invité de cinémémoire. grâce à l'association qui récolte des images tournées par des amateurs, Ahmed Zir a pu numériser ses films, dont il n'existait que des copies originales.»

A.W / La La Provence 2/05/2010

«L'Archive en question»

«J'ai travaillé en résidence sur des films amateurs réalisés avant et après les indépendances, à partir desquels avu le jour Images Passions histoire, images car il s'agit d'images, passions car entre l'Algérie et la France c'est une affaire de passion, et Histoire car c'est de cela qu'il s'agit, d'une histoire qui se poursuit»

M.Caire - La Marseillaise, 26/10/2010



La Provence 2/05/2010



Marseille L'hebdo 26/10/2010



Direct Marseille 28/10/2010



Ventilo 13-26/10/2010



La Marseillaise 28/10/2010



Liberté - 8/11/2010

L'archive entre l'Algérie et la France en débat à Marseille

Ces images filmées par les colons sont effectivement d'une grande qualité et surtout importantes pour la mémoire collective. Ces films amateurs inédits, filmés par des familles et des militaires durant la période coloniale entre 1920 et 1962, ont été soigneusement rassemblés par Claude Bossion, le directeur de Ciné-mémoire et montés par l'ancien cinéaste amateur Ahmed Zir, qui reste le réalisateur algérien de films super-huit le plus prolifique avec plus de 45 films. Cette union entre les deux passionnés du super-huit a donné lieu à deux oeuvres abouties accompagnées avec l'oud de l'artiste algérien Kamel Boukrine.

Tarek Bey - Liberté - 8/11/2010



L'expression 07/11/2010

Alger et Marseille dépassionnent l'Histoire

Badia Sator, la directrice de la Cinémathèque, déclare à ce sujet: «Pour la cinémathèque algérienne qui reste avant tout le musée du cinéma, c'est une chose formidable. Cela ouvrira des perspectives pour faire des échanges, on va profiter de leur formation et de leurs expériences dans la conservation du patrimoine filmique et un avenir à partager ensemble.» Avant d'ajouter: «C'est le début d'une importante collaboration, je tiens à rendre un hommage particulier à Ahmed Zir, parce que c'est lui qui a mis en place tout ce processus avec ce documentaire sans paroles. Je le félicite pour son travail réalisé en résidence avec Claude Bossion.»

Adel Mehdi - L'expression - 07/11/2010

«En faisant ces films, je retrouvais ma liberté»

«Les films tournés en Super 8 sont nimbés indéniablement d'une aura poétique. Peut-être est-ce le fait d'être sans dialogue qui impute ce côté merveilleux à ses films ou transparaissent souvent des paysages, de la nature et des enfants. Dans Repères, le réalisateur, originaire de M'sila, filme Tlemcen et El Eulma et donne à voir deux figures emblématiques de notre mémoire collective, deux héros nationaux à savoir Cheikh Bouamama et l'Emir Abdelkader. Le fil barbelé qui déchire le ciel dans ce film nous transporte dans un temps immémorial, celui de la guerre d'indépendance pour finir par cette maison en cours de construction comme symbole d'un pays en édification. (...) «En faisant ces films-là je retrouvais ma liberté» se souvient presque avec nostalgie le réalisateur qui a eu le Premier Prix au Festival de Milan en 2006, avec son film vidéo *Cessez-le-feu*.»

O.Hind - L'Expression, 17/09/2011



L'expression 17/09/2011

CIRCUIT-COURT ET LE SUPER 8 : 20 ANS DE DIFFUSION DU CINÉMA INDÉPENDANT

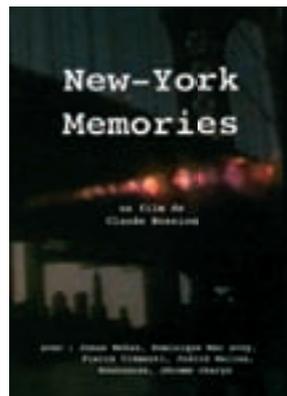
Depuis 1992, Circuit Court a constitué une collection de plusieurs centaines de films d'artistes, tournés en Super 8, en 16 mm, en vidéo. Au commencement, il y eut « Les Films Sans Qualité », des films tournés pour la plupart en super 8, qui glorifient l'éphémère et l'inachevé, pieds de nez à l'académisme, sous des formes éclectiques, allant du film collectif à l'auto-filmage.

«Amateur éclairé, le « cinéaste sans qualité » apprécie la fragilité, l'obsolescence et la rareté du format super 8, qu'il préfère de loin à la joie du cinémascope ou de l'image cathodique effaçable à volonté.» (Carole Boulbès, Art Press, N°190, avril 1994)

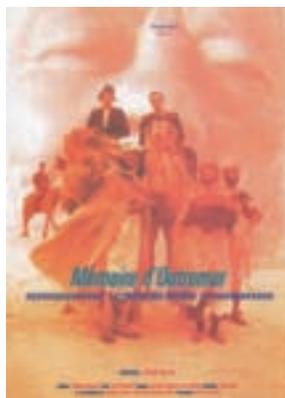
Sa première édition des «Films Sans Qualité» fut le début d'une aventure, en collaboration avec les éditions Re-voir. Depuis, Circuit-Court a édité des documentaires de création, réalisés à partir d'archives amateurs issues du fonds de Cinémémoire et des films d'artiste de la collection de Circuit-Court. Pour traverser en toute liberté les frontières entre les genres cinématographiques, Circuit-Court lance la collection «Tout avec Rien»: pour la diffusion d'un cinéma sans freins ni contraintes, dont Ahmed Zir est l'un des portes paroles les plus remarquables.



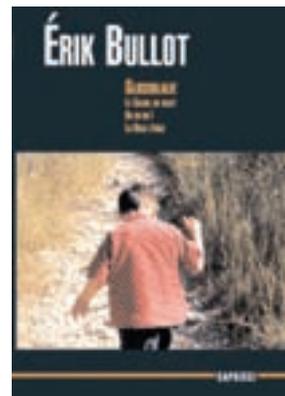
Les Films Sans Qualité
17 courts métrages en
super8 - 1995



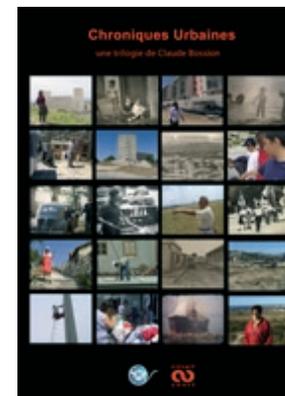
New-York Memories,
Claude Bossion
1998 - 47'



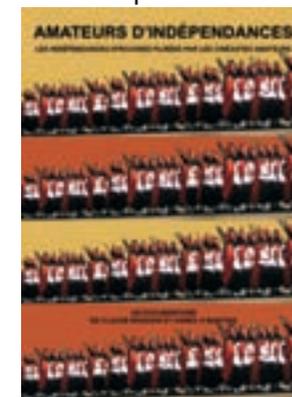
Mémoire d'Outremer,
Claude Bossion
1997 - 60'



Glossolalie
Erik Bullof
2005 - 65'



Chroniques Urbaines 1,
2 et 3 Claude Bossion
1999-2002 - 129'



Amateurs d'indé-
pendances, Claude
Bossion et Agnès
O'Martins- 2010 - 52'

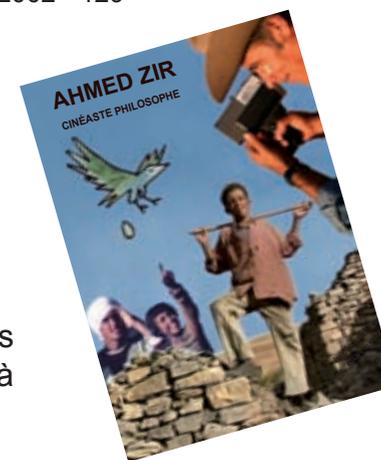
À PARAÎTRE: COLLECTION «TOUT AVEC RIEN»

Ahmed Zir, cinéaste philosophe, 21 films courts, Algérie, 1979-2010: sortie 18 octobre 2012
Coffret Téo Hernandez, en collaboration avec Paris Expérimental: sortie octobre 2013

**TOUT
AVEC
RIEN!**

OÙ TROUVER LES ÉDITIONS CIRCUIT-COURT?

Diffusés aussi bien auprès des médiathèques et des bibliothèques qu'à travers un réseau de librairies indépendantes, les DVD édités par Circuit-Court sont aussi en vente sur notre boutique en ligne, à l'adresse: www.circuit-court.org.





CONTACTS

Circuit-Court
11, rue du Commandant Mages
13001 Marseille-FRANCE
Tél: +33 (0)4 91 62 46 30
production@circuit-court.org
<http://www.circuit-court.org>

